



## Paris abandonne les 5.000 points après la baisse surprise de la confiance aux Etats-Unis

Bourse Les Echos – le 15/05/2015  
Propos recueillis par Céline Panteix

**Le réveil du Cac 40 a été tardif : 16 heures. En réaction à la baisse surprise de la confiance du consommateur américain, l'indice parisien est reparti à la baisse. Il perd 0,72 % à 4.993 points. Côté valeurs, ArcelorMittal poursuit son ascension. Les valeurs pétrolières sont dans le fond du classement.**

(...) L'euro, qui a tant fait parler de lui ces derniers jours, reste encore au centre de l'actualité. Après avoir évolué sous le seuil de 1,14 face du dollar, tombant à un plus bas de 1,1320, la devise unique a effacé l'intégralité de ses pertes après la baisse surprise de l'indice Michigan de confiance du consommateur américain. Depuis son plus bas annuel touché à la mi-mars à 1,0457 dollar, l'euro a regagné pas mal de terrain, dopé par la faiblesse des indicateurs américains. Attendu à 96, l'indicateur de confiance est ressorti à 88,6 en mai, tandis que l'indice « Empire State » d'activité manufacturière dans la région de New York s'est établi à 3,09 au titre du mois de mai contre 5 attendus et que la production industrielle est en baisse pour le cinquième mois d'affilée.

Sur le marché secondaire de la dette, celle déjà émise, le Bund allemand à 10 ans se traite à 0,64 % ce vendredi et l'équivalent américain à 2,16 %. Depuis le plancher historique à 0,049 % d'avril, le papier allemand a repris près de 60 points de base. « *Un mouvement de taux de plus de 50 points de base en une semaine est d'une violence rare et inégalée au cours des années passées sur la dette allemande* », souligne **la société Quilvest Gestion**, ajoutant que de nombreux hedge funds se sont positionnés soit en faveur d'un short Bund (pariant sur la hausse des taux allemands), soit en faveur d'un arbitrage jouant la convergence des taux allemands vers les taux américains.

Par ailleurs, « *il est très clair que des taux à 0 % en Allemagne et à 1 % en Espagne et en Italie ne semblent pas faciles à justifier d'un point de vue fondamental* », écrit la société de gestion. Pour Axel Merk, le président et responsable des investissements de Merk Investments, interrogé par CNBC, la principale interrogation ne porte pas sur le niveau de valorisation mais sur l'agitation qui règne sur les marchés devises et obligataires et la possibilité d'un débordement sur les marchés d'actions. (...)